

SITE DU COUVENT DE LA RÉSURRECTION  
5750, boulevard Rosemont (arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie)

L'intérêt patrimonial du site du couvent de la Résurrection repose d'abord sur sa valeur historique. Le lieu témoigne de la présence de l'Ordre des Franciscains dans le quartier Rosemont depuis plus d'un siècle et du mode de vie disparu, en autarcie, de cette communauté à la fois contemplative dans sa vie spirituelle – organisée notamment autour d'un cloître – et active dans son milieu.

L'implantation du couvent en retrait de la trame urbaine qui l'entoure, reflet de son caractère monastique et discret, détermine la valeur paysagère du site. En plus, le terrain paysagé où se juxtaposent volumes construits, pelouses, allées plantées et bois naturel, constitue un oasis de verdure qui contribue grandement à la qualité du paysage de ce secteur marqué par de vastes aires de stationnement.

L'intérêt patrimonial du site est aussi porté par sa valeur architecturale en raison, d'abord, de l'organisation du couvent autour d'un cloître, une figure peu fréquente parmi les propriétés conventuelles de Montréal. Par ailleurs, les ailes les plus anciennes se caractérisent par un traitement architectural classique et sobre. Quant à la chapelle, son design moderne brutaliste formé de panneaux de béton autoportants crée un effet de fermeture sur le boulevard Rosemont mais offre aussi un espace intérieur dégagé, aménagé conformément aux préceptes du renouveau liturgique en cours au sein de l'Église catholique romaine au moment de sa construction.





# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT DE LA RÉSURRECTION

## Arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie

### DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Désignation au Schéma d'aménagement et de développement et au Plan d'urbanisme : Grande propriété à caractère institutionnel  
Secteur d'intérêt archéologique à fort potentiel

Statut en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel : Aucun

Désignation patrimoniale fédérale : Aucune

Désignation à la réglementation d'urbanisme de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie: Grande propriété à caractère institutionnel  
Immeuble significatif

Autres désignations patrimoniales au Cahier d'évaluation du patrimoine urbain <sup>1</sup> : Immeuble significatif

<sup>1</sup> Les cahiers d'évaluation du patrimoine urbain ont été réalisés en 2003-2004 par le Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine dans le cadre de la préparation du Plan d'urbanisme 2004.

2016



Le site du Couvent de la Résurrection dans son environnement urbain.  
Source : Google, tirée de Atelier Christian Thiffault, *Évaluation de l'intérêt patrimonial du Couvent de la Résurrection*, Montréal, octobre 2016. (ci-après nommée Atelier CT.)

1959



Le couvent avant la construction de l'aile de l'Infirmier et de la chapelle.  
Source : Archives provinciales des Franciscains, tirée de Atelier CT.

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT DE LA RÉSURRECTION

## Arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie

### CHRONOLOGIE

Caractères bleus: éléments relatant le contexte historique général de l'Ordre des Franciscains ou de l'Église catholique

1870 : Fondation du village de la Côte-de-la-Visitation

1888 : Établissement du Père Frédéric Janssoone à Trois-Rivières. Investi de plusieurs missions, il prépare le retour des Franciscains au Canada, dont l'Ordre est absent depuis le départ imposé des Récollets dans le deuxième quart du 19e siècle

1890 : Ouverture d'un couvent à Montréal, l'Ordre est officiellement rétabli au Canada

1892 : Acquisition d'une propriété sur la rue Dorchester, qui devient le couvent Saint-Joseph. La communauté, devenue trop peu nombreuse, le quitte en 2007

1900 : Établissement de Frères à Québec, qui y fondent un couvent d'études en 1902

1903 : Construction du couvent Saint-Antoine, à Trois-Rivières

1912 : Opération de lotissement pour un développement immobilier dans le périmètre des rues Bélanger, Du Quesne, De Jumonville et Amé, où se trouve le terrain choisi par les Franciscains pour s'établir dans le quartier Rosemont

1914 : Acquisition finale du terrain, qui inclut l'emprise de la rue Mon Sabré qui ne sera jamais aménagée  
Construction des ailes Ouest et Sud du couvent de la Résurrection, selon les plans de l'architecte J.-O. Turgeon

1916 : Changement de dénomination de la rue Lamothe, bordant le site du couvent, qui devient le boulevard Rosemont

1918 : Érection du grand crucifix en avant du couvent

1919 : Plantation d'arbres fruitiers, pommiers, poiriers et pruniers sur le site

1921 : Début de l'enseignement de la théologie au couvent qui comprend noviciat et scolasticat

1922 : Construction de l'aile Est, du cloître et du soubassement de la chapelle à venir, selon les plans originaux de J.-O. Turgeon  
Détermination de l'emplacement du cimetière, un petit espace rectangulaire situé en bordure de la partie boisée et délimité par une clôture de bois

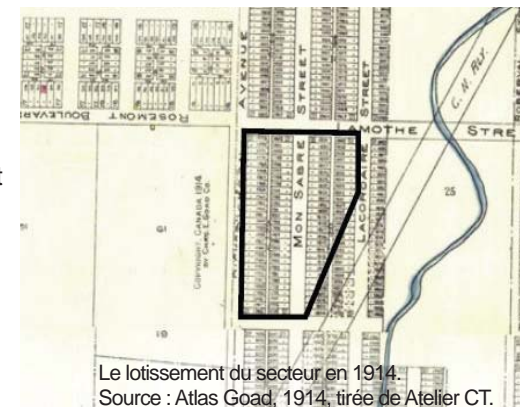
1927 : Création de la Province Saint-Joseph, province autonome des Franciscains de l'est du Canada

Début 1940 : Fondation par les Franciscaines du pensionnat Notre-Dame-des-Anges sur le terrain jouxtant la limite ouest du couvent de la Résurrection

1947-1962 : Diffusion radiophonique quotidienne de la messe matinale en provenance du couvent

Vers 1950 : Nouvelle tangente dans l'architecture religieuse au Québec, en raison de la position de l'Église à l'égard de l'art moderne

1950-1957 : Canalisation et assèchement du ruisseau Molson à l'est de la propriété du couvent (par tronçon, entre sa source, au bassin d'Anjou, et le fleuve)



# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT DE LA RÉSURRECTION

## Arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie

### CHRONOLOGIE (suite)

1951 : Construction du sanatorium Saint-Joseph de Rosemont, au nord du boulevard, en face du couvent

1954 : Construction de l'hôpital Rosemont sur un site au sud-ouest du couvent

1954-1955 : Élargissement du boulevard Rosemont à même les propriétés bordant le côté sud, dont celle du couvent

1960 : Publication par la Commission diocésaine de liturgie de Montréal d'un [directoire sur la messe s'inspirant du mouvement de réforme de la liturgie catholique romaine, qui aura un impact sur l'architecture des églises](#)

1960 : Construction de l'aile de l'Infirmierie qui se raccorde à l'aile Est, selon les plans de l'architecte Claude Gagnier  
Construction de la chapelle, selon les plans de l'architecte Marie-Albert Baril OFM

Années 1960 : [Début du déclin du nombre de membres de la communauté](#)

1966 : Fin de l'enseignement de la théologie au couvent, offert désormais à l'Université de Montréal

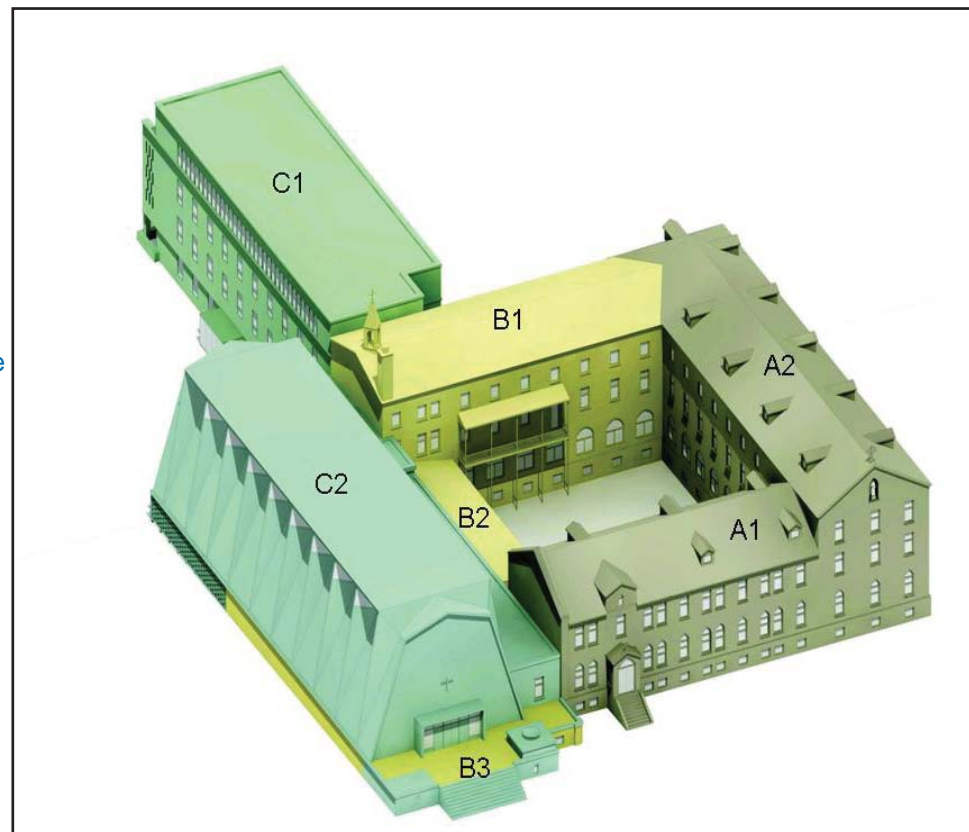
1968 : Installation de l'administration provinciale de la communauté au troisième étage de l'aile de l'Infirmierie

1971 : Travaux intérieurs de rénovation et de transformation, notamment locaux pour archives, ascenseur, salles communes, pose de carreaux souples sur les planchers

À partir de 1973 : Remplacement des fenêtres de l'aile de l'Infirmierie et, graduellement par la suite, de toutes les fenêtres des ailes du bâtiment

2016 : Fermeture de l'Infirmierie et déplacement des malades vers Cartierville

2017 : Occupation réduite du bâtiment. Une réflexion est amorcée sur la requalification éventuelle du site et la planification des interventions futures



PARTIE	CONSTRUCTION
A1 - Aile Ouest	1914
A2 - Aile Sud	1914
B1 - Aile Est	1922
B2 - Cloître	1922
B3 - Soubassement	1922
C1 - Infirmierie provinciale	1960
C2 - Chapelle	1960

Source : Atelier Christian Thiffault, *Évaluation de l'intérêt patrimonial du Couvent de la Résurrection*, Montréal, octobre 2016.



# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT DE LA RÉSURRECTION

## Arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie

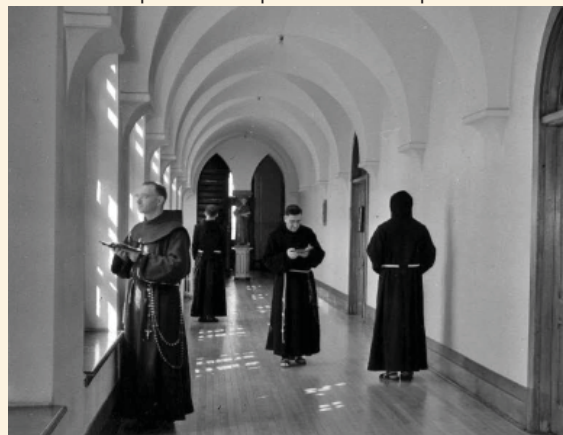
### VALEUR HISTORIQUE



Les membres de la communauté sur le perron de l'entrée principale de leur lieu de résidence et de vie.



Le couvent tel qu'il était vu depuis la rue durant près de 40 ans.



Le cloître au cœur du couvent : de longs corridors fenêtrés entourant un jardin carré.

La valeur historique du site du couvent de la Résurrection repose sur :

- son témoignage de la présence de la communauté des Franciscains à Montréal et dans le quartier Rosemont, et de son oeuvre;
- son témoignage d'un mode de vie disparu, en autarcie, d'une communauté à la fois contemplative dans sa vie spirituelle et active dans son milieu;
- son rappel du retour de la communauté de l'Ordre des Franciscains au Canada, à la toute fin du 19<sup>e</sup> siècle, véritables héritiers des Récollets qui renvoient à la fondation même de la Nouvelle-France;
- son rappel de l'important mouvement de réforme qu'a connu l'Église catholique romaine à partir de la fin des années 40, qui se concrétisa par la promulgation d'un nouveau liturgique par Vatican II en 1965;
- son fort potentiel archéologique préhistorique.

Source des illustrations : Archives provinciales, tirées de Atelier CT.

### ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur historique :

- l'emplacement en bordure du boulevard Rosemont;
- l'ensemble des composantes construites et aménagées notamment :
  - le couvent et le cloître avec son jardin clos en retrait du monde;
  - la chapelle;
  - le crucifix près de l'entrée principale;
  - les aménagements paysagers où les pelouses ont remplacé il y a longtemps les champs de culture maraîchère de subsistance;
  - le cimetière;
- les lieux d'accueil et d'ouverture au milieu (parloir et chapelle);
- le toponyme « Couvent de la Résurrection »;
- l'architecture moderniste et la distribution des espaces de la chapelle qui s'inscrivent dans le mouvement favorisant la participation des fidèles au sacrifice eucharistique en union étroite avec celle du célébrant;
- l'emplacement en bordure de la terrasse dite « de Montréal » et du ruisseau Molson en contrebas - maintenant disparu, ces espaces ayant pu être utilisés par les groupes amérindiens au cours de la période préhistorique, il y a environ 4 000 ans.

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT DE LA RÉSURRECTION

## Arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie

### VALEUR PAYSAGÈRE



Le caractère monastique et discret des lieux est reflété par les caractéristiques de l'implantation du couvent.



Le site, très paysagé, constitue un oasis de verdure qui contribue grandement à la qualité du paysage de ce secteur marqué par de grandes aires de stationnement.



Quelques éléments ainsi que des traces subsistent de l'organisation originale des allées et des espaces paysagers.

La valeur paysagère du site du couvent de la Résurrection repose sur :

- l'implantation du couvent reflétant son caractère monastique et discret;
- sa contribution à la qualité du paysage de ce secteur du quartier, en tant qu'oasis de verdure exprimant notamment l'importance du rapport à la nature, création divine, pour la communauté des Franciscains. Il s'agit d'un lieu plutôt calme et silencieux où l'on perçoit les sons de la nature. Cette contribution s'opère bien que le volume et la façade sur rue aveugles de la chapelle dialoguent fort peu avec le milieu environnant;
- la géométrie de l'organisation des allées et des espaces paysagers structurée par sa figure de cloître.

Sources des illustrations :  
Haut : Google Maps 2015.  
Centre : Google Maps 2016.  
Bas : Ville de Montréal 2017.

### ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Éléments portant la valeur paysagère :

- le retrait du couvent et son orientation perpendiculaire au boulevard Rosemont;
- l'emplacement sur une hauteur surplombant la rue Dickson et le quartier à l'est;
- l'implantation sur un terrain paysagé planté d'arbres et en partie boisé;
- l'organisation tripartite de l'ensemble paysager – espace construit, pelouses et allées plantées, bois naturel – où contrastent les espaces ouverts et le bois au fond de la parcelle;
- la continuité du bois de la propriété avec le milieu naturel du Bois-des-Pères au sud;
- le tracé orthogonal des allées inspiré de la géométrie du bâtiment organisée autour du cloître, rappelé par l'allée existante bordée d'arbres et par la combinaison de la forme des trois grandes parcelles gazonnées avec les traces subsistantes des allées et d'anciens alignements d'arbres;
- le jardin du cloître;
- les différents points de vue sur la ville et, par temps clair, vers la rive sud et les collines montréalaises (depuis le bâtiment et le site).

VALEURS ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Une architecture plutôt classique, sobre et simple.



Le cloître, au centre de la vie tant physique que spirituelle des membres de la communauté franciscaine.



L'espace intérieur de la chapelle évoque la simplicité d'une église romane.

Les valeurs architecturale et artistique du site du couvent de la Résurrection reposent sur :

- sa figure de cloître, peu fréquente parmi l'ensemble des propriétés conventuelles de Montréal;
- son traitement architectural d'ensemble qui reflète les valeurs d'humilité et de simplicité dans la vie quotidienne de la communauté franciscaine;
- l'espace intérieur vaste et dégagé de la chapelle, évoquant la simplicité d'une église romane – son aménagement résulte d'un programme architectural répondant aux préceptes du renouveau liturgique alors en cours au sein de l'Église catholique romaine;

Éléments portant les valeurs :

- l'organisation géométrique du plan centré sur le cloître, les longs corridors fenêtrés du rez-de-chaussée encadrant un jardin carré;
- la composition de bonne facture plutôt classique et sobre comportant peu de décorations architectoniques, la volumétrie simple des ailes, le rythme et l'ordonnement réguliers des ouvertures, le revêtement de pierre grise lisse ou dressée au rustique typique des ensembles conventuels montréalais (à l'exception de la chapelle);
- les quelques œuvres d'art et de statuaire intégrées aux lieux tant intérieurs qu'extérieurs;
- les caractéristiques suivantes de la chapelle :
  - la haute nef rectangulaire sans narthex, exempte de structure apparente;
  - les fenêtres triangulaires s'insérant à la jonction des modules de béton des murs et du plafond;
  - le travail plastique et l'articulation des panneaux muraux de béton constituant à toute fin pratique le décor du lieu;
  - la position de l'autel, bien en évidence sur un podium;
  - le bois naturel du mobilier se détachant du coloris gris des murs et du plafond;
- le système constructif fait de panneaux de béton préfabriqués typique du modernisme de cette période qui établit une relation étroite entre la structure et la forme de l'édifice.

Source des illustrations : Atelier CT.



# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DU COUVENT DE LA RÉSURRECTION

## Arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie

### DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par la Direction du développement du territoire et des études techniques de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie à la Division du patrimoine de la Direction de l'urbanisme pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial du site du couvent de la Résurrection.

Il se base sur la consultation d'une documentation portant sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail, sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 30 mai 2017 et sur un échange avec le père Henri Éthier OFM, le 7 juin 2017.

### RÉFÉRENCES

ATELIER CHRISTIAN THIFFAULT, *Évaluation de l'intérêt patrimonial du couvent de la Résurrection*, Montréal, 27 octobre 2016.

### GROUPE DE TRAVAIL

Claude Dauphinais, architecte, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, Ville de Montréal (V. de M.)

Anne-Marie Dufour, architecte, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, V. de M.

Philippe Frenière CPA CA, représentant de la communauté des Franciscains;

David Grondin, conseiller en aménagement, Division Urbanisme, permis et inspections, arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie, V. de M.

Claude Théberge, urbaniste, Axiome Inc.

Christian Thiffault, architecte, Atelier Christian Thiffault

### RÉDACTEUR

Claude Dauphinais, architecte, SMVT, Direction de l'urbanisme, Division du patrimoine